

CINDIRELLA

Âgée de 22 ans, elle s'émerveille devant l'objectif, tout en sachant parfaitement ce qu'elle veut obtenir. Pour l'une de ses toutes premières poses en nu, j'ai fait appel au thème du Samouraï. Pour créer l'ambiance, j'ai utilisé un Katana, pour créer une dynamique dans cette image, ainsi qu'un éclairage latéral coloré, pour souligner en quelque sorte une pose acrobatique. Mais c'est aussi grâce à un regard envoûtant que cette image est réussie.

FEMMES DÉVOILÉES, FEMMES RÉVÉLÉES !

La photo-thérapie

Toute femme est éminemment sensible à sa propre image, même si elle s'en défend le plus souvent. La photo est, sur ce point, « terrible » pour toutes celles qui ne se croient pas « photogéniques ». Un photographe, amoureux de la féminité, a réussi le pari insensé de réconcilier plus de 150 femmes « ordinaires » avec leur image, et à les révéler à leur propre beauté comme à leur séduction. Patrick Wecksteen a joué le jeu, en acceptant de donner la parole à quelques-uns de ces modèles occasionnels, pour qui une séance de pose a fait l'effet de plusieurs séances chez un thérapeute. Nous avons par ailleurs donné la parole à une psychothérapeute, afin de recueillir son sentiment sur cette démarche très atypique.



Patrick Wecksteen
LE PHOTOGRAPHE

Patrick Wecksteen a deux amours (sans oublier celui porté à son épouse), la photo & la photo ! Je m'explique. Ce photographe « amateur », au sens littéral du terme (qui aime), dévore sa passion par les deux bouts de l'objectif. Responsable d'une centrale d'achat le jour, il se transforme en photographe portraitiste de la femme à ses moments de loisirs. En recherche perpétuelle, tel un esthète à l'appétit inassouvi des plus belles heures de l'expressionnisme, Patrick déshabille des femmes « ordinaires », pour les parer de lumière. C'est ainsi qu'il photographie, avec art et talent, des jeunes femmes qui ne se destinaient nullement à devenir des modèles, leur révélant, via une séance que l'on peut qualifier de « photo thérapie », la véritable dimension de leur beauté, trop souvent « rentrée », parce que jugée par toutes ces femmes comme « non compétitive » face aux canons parfaits que leur renvoient la publicité et les magazines. Une telle démarche est unique en son genre. Plus de 150 modèles différents, femmes issues de toutes les catégories sociales, religieuses ou ethniques, se sont dévoilées, et au final « révélées », sous l'objectif tendre et complice de Patrick Wecksteen. Interrogées sur leur démarche et sur leur « rapport » avec le photographe, toutes déclarent avec enthousiasme, et reconnaissance, tout le bien que leur ont fait cette séance et le fait de se « mettre à nu » devant un photographe, pour trouver le vrai chemin de leur séduction naturelle. Incontestablement, Patrick est l'homme qui sait chuchoter à l'oreille des femmes ! Et si la photo-thérapie n'est pas son but, elle n'en demeure pas moins une réalité, à écouter ces modèles bénévoles qui ne recherchent ni gloire, ni argent, mais veulent tout simplement se découvrir et se révéler à elles-mêmes, débarrassées des auto dévalorisations introduites par une société de consommation sans pitié. Nous avons dressé une sorte de portrait chinois de ce « caresseur d'images ».

Tout d'abord, pour ceux et celles qui ne vous connaissent pas, que diriez-vous pour vous présenter ?

Que la passion m'anime...

Comment êtes-vous venu à la photo ?

Très tôt. Déjà, à l'âge de 12 ans, je faisais mes premières armes avec un appareil rudimentaire. Mais c'est au cours de mes études à l'École des Beaux Arts que je me suis découvert cette passion pour la photo. Après quelques années d'exercice en tant que photographe dans la presse locale et dans une boutique de province qui disposait d'un studio, je me suis orienté vers une autre passion plus lucrative, qui fait appel au sens du relationnel : le commerce. Mais je suis resté dans l'univers de l'image, en travaillant pour des marques photo et de la distribution spécialisées.

Vous ne travaillez pratiquement que sur le nu féminin. Pourquoi ce choix ?

C'est un peu par défi, au départ, que j'ai voulu m'essayer, et très vite je me suis rendu compte que j'avais un véritable savoir-faire, tant sur un plan technique que relationnel. La photo de nu demande beaucoup de psychologie, et mes 2 métiers ont incontestablement constitué 2 atouts majeurs : le sens artistique issu de mes études et de mon premier métier, et le sens du relationnel lié au commerce. Mais c'est l'inné qui m'a orienté vers ces vocations, j'ai simplement su écouter qu'elles étaient mes voies. Je précise néanmoins que la femme n'est pas le terrain exclusif de mon travail et que je photographie aussi des couples et bien d'autres sujets comme le reportage de voyage, la nature... Mais il est vrai que depuis 8 ans, j'ai le sentiment de poursuivre une quête : celle de la sublimation des corps.

Comment choisissez-vous vos modèles ?

Aujourd'hui, assez simplement, en privilégiant la motivation. Peu de professionnelles, mais plutôt des jeunes femmes qui cherchent, ou que je parviens à convaincre de découvrir une nouvelle image d'elles-mêmes. Les critères tiennent plus du désir de paraître que du stéréotype. En résumé, je ne cherche pas des mannequins de plus d'un mètre soixante-quinze, mais des filles bien proportionnées qui ont envie d'aborder cette expérience, car pour beaucoup d'entre elles ce fut la première fois qu'elles posaient nues.

Beaucoup de vos clichés sont réalisés en studio. Est-ce un choix ?

Oui, un choix dicté par le plaisir que j'ai de "travailler" la lumière, et non, car c'est aussi le moyen de concilier mon job et mon loisir, du fait qu'il est plus rapide que d'externaliser la prise de vue. Il faut

reconnaître aussi que le nu demande de l'intimité et qu'il est plus difficile de réunir, en région parisienne, douceur climatique et petit coin tranquille.

Une anecdote peut-être, lors d'une séance photo ?

À vrai dire je n'en ai pas une, mais autant qu'il y a eu de séances, car c'est pour moi un plaisir sans cesse renouvelé lorsque le modèle « se » découvre, dans le sens du regard qu'elle porte sur elle-même, et qu'elle me dit : « c'est moi là... ? Waouh, on dirait un mannequin ». Là, j'ai « gagné » !

Quelle personne importante (acteur, politicien, musicien...) aimeriez-vous photographier ?

Oh, il y en a beaucoup : des mannequins comme Laetitia Casta, des actrices comme Arielle Dombasle, des danseuses, des contortionnistes...

Vous-mêmes êtes adepte des nouvelles technologies (numérique) dans la photographie ?

Mille fois oui, comme une drogue, je ne peux plus m'en passer et là pas question de me faire désintoxiquer. La raison en est simple : à partir du moment où la qualité est au rendez-vous, et c'est le cas aujourd'hui, on dispose d'un merveilleux outil de partage du résultat. Le modèle devient acteur/participant, en réagissant sur les séquences re-visionnées. Le deuxième point fort, c'est de donner confiance aux modèles débutants, car il matérialise ce que je fais et me permets alors d'aller plus loin dans l'introspection.

Que pensez-vous de la culture "du nu" en France ?

Vaste sujet, mais pour faire simple je dirais que l'on a de la chance d'être en France, car le nu n'est plus aussi tabou que sur d'autres continents et l'on n'est pas montré du doigt en s'y adonnant, enfin je pense...

Vos préférences en photo ?

Peut-être voulez-vous parler de mes Maîtres, et là je répondrai sans hésiter : Helmut Newton, Jean Loup Sieff, Patrick Demarchelier, et bien d'autres... Mais sans en faire un culte aveugle, car je n'aime pas forcément tout chez ces créateurs d'images.

Vos projets ? Vos envies ? Vos coups de cœur ?

Un livre rien qu'avec mes photos...

Mais dans tous les cas, me faire plaisir encore longtemps, et le partager.

PS : Je remercie ma femme pour son extrême patience et la confiance (justifiée) qu'elle me témoigne.

Une Psychothérapeute témoigne



Anne Beunel - Rueil-Malmaison 92

« L'image du corps, pour les femmes, reflète l'amour qu'elles ont d'elles-mêmes. À l'âge d'un an environ, nous passons par le stade du « miroir », qui permet la création du « moi ». Malheureusement, la mère, ou les événements de la vie, ne favorisent pas toujours ce passage. Autre phénomène, bon nombre de femmes reçoivent des blessures, des humiliations dans l'enfance ou l'adolescence, qui favorisent par la suite le développement d'un caractère masochiste qu'il est difficile de faire évoluer. La démarche qui consiste à se

faire photographier par un artiste visiblement très à « l'écoute » de la sensibilité féminine, constitue un excellent outil de réconciliation avec l'image de ce corps, souvent dévalorisée. Qui plus est, le nu permet à la vulnérabilité de s'exprimer en beauté. Cela offre une nouvelle chance d'accéder au stade « miroir » à la femme, pour se reconstruire. Cette rencontre avec l'image de son propre corps, vue par un autre moi, mais dont la finalité est le regard sur soi, est un acte bienfaisant, extrêmement positif s'il est intelligemment accompagné par l'artiste. Les photos de Patrick Wecksteen rendent les femmes belles sans artifices. Ce sont vraiment elles, et non un personnage imaginaire, qu'elles regardent. Se réapproprié ainsi sa propre image, par une valorisation rassurante, met le modèle en situation de confiance. Sans aller aussi loin que M. Wecksteen, j'utilise assez souvent le miroir lors de séances avec des patientes. Je crois que cela me donne envie de conseiller à certaines personnes d'aller le rencontrer. Son travail me paraît être un véritable acte d'amour intelligent.



JOE

Cette photo d'extérieur, prise en août dernier vers 19 h, a permis d'associer les teintes chaudes du soleil couchant, la peau dorée du modèle et la paille fraîchement coupée, sur laquelle elle repose lascivement. Un flash cobra d'appoint atténué les ombres.



LISE

Lise, 28 ans, travaille dans un restaurant et pose pour Patrick depuis 3 ans déjà .



« Je considère ces photos comme un acte d'amour vis-à-vis de moi-même et pour ma propre séduction »



PLATEAU TECHNIQUE

C'était la première fois que Lise posait nue, et pour les dernières photos de ce shooting, j'ai choisi de mouiller le corps et les cheveux avec un vaporisateur, créant ainsi un véritable effet désinhibiteur. De plus, j'ai utilisé une gélatine bleue sur la source principale, en contre-jour, pour l'ambiance.

C'est au restaurant où je travaille, qui n'est pas situé très loin du bureau de Patrick, que j'ai fait sa connaissance, en tant que client. Après m'avoir en quelque sorte « observée », Patrick, d'une manière parfaitement naturelle et décontractée, en plein service, m'a demandé si j'accepterais de poser pour lui. Je lui ai répondu par l'affirmative. C'est au moment où il m'a montré le résultat de ses images, notamment dans un calendrier intégrant les clichés d'une femme superbe, que j'ai franchement eu peur de ne pas être vraiment à la hauteur. On ne peut pas dire que je développe un fort complexe à propos de mon physique, mais on pourrait tout de même dire que je manque vraiment de confiance en moi et que je n'aime pas certaines parties de mon corps, comme mes cuisses par exemple. Et, de fait, j'ai tendance à focaliser sur ces petits détails, en hésitant par exemple à mettre des jupes courtes en été. Nous avons donc pris rendez-vous pour la semaine suivante, car Patrick sentait mon hésitation et avait un peu peur que je me défile. Franchement, je dois avouer qu'au souvenir de cette fille sur le calendrier, j'avais plutôt la peur au ventre, en attendant la séance. Mais le jour dit, je ne me suis pas « dégonflée ». J'ai donc enfilé un peignoir et je me suis placée dans le studio. Et puis d'un coup, j'ai enlevé le peignoir et on peut alors dire

qu'à cet instant je me suis sentie libérée. J'ai commencé à poser, mais je manquais très clairement d'expérience. Patrick, avec une infinie gentillesse, m'a mise en confiance progressivement. Le fait de pouvoir observer immédiatement le résultat, grâce au numérique, est un atout très précieux. Au bout de la première série, je me sentais beaucoup plus à l'aise, mais le résultat n'était pas à la hauteur de nos espérances. Après une série où l'une des photos me plaisait, j'ai pris davantage confiance en moi et je me suis alors cambrée, ce qui a donné des photos beaucoup plus esthétiques. La séance s'est alors très bien poursuivie, pour parvenir au résultat ci-contre, dont je suis très fière. Cette séance m'a permis de prendre conscience que, sans être un top model, je possédais tout de même quelque chose en moi de séduisant. Je considère ces photos comme un acte d'amour vis-à-vis de moi-même et pour ma propre séduction. Je ne me sens pas « supérieure » parce que j'ai posé pour un photographe, mais cela m'a offert deux choses. Une meilleure confiance en moi et le fait d'apprendre à me tenir droite! J'ai beaucoup aimé ces photos, que j'ai largement partagées avec mon entourage et qui ont été très appréciées. Depuis, j'ai posé à d'autres reprises pour Patrick, lorsque, dirons-nous, j'ai besoin d'une piqure de rappel... »





DIANA

Françoise, alias Diana, est une jeune aide soignante âgée de 26 ans, qui n'a posé qu'une seule fois.



« Pour Diana, cette séance a fait l'effet d'une douche chaude et apaisante »



PLATEAU TECHNIQUE

Étole résille, ventilateur et gélatine jaune sur la source éclairant le fond sont les ingrédients nécessaires, alliés à la source de contre jour, pour souligner les formes du modèle. Elle aussi posait nue pour la première fois, et cette petite mise en scène le lui a fait oublier.

Cette jeune femme d'origine Zairoise est une amie proche de l'un des autres modèles de Patrick Wecksteen, que vous découvrirez un peu plus loin, (à savoir Sabine, alias Ainhoa). C'est en visionnant les superbes clichés de son amie, réalisés par Patrick, qu'elle a ressenti à son tour l'envie de poser. Cela correspondait semble-t-il à une période peu faste dans sa vie personnelle, et elle cherchait à reprendre confiance en elle. Diana possède une superbe plastique de danseuse orientale, dont elle méconnaît l'allure qu'elle lui procure. Réservee et très peu expansive, la jeune femme s'est livrée avec entrain aux poses suggérées par Patrick, mais s'est montrée très peu bavarde durant la séance, à contrario des autres filles, qui parlent généralement beaucoup, afin de se désinhiber. Le résultat est tout à fait intéressant, et cette image fait partie des plus remarquées lors de chacune des expositions. Ce fut une sensation de réconfort pour Diana de constater que non seulement elle possédait charme et grâce, mais que la danse l'avait sculptée de manière très féminine. En ce cas plus que dans un autre, on peut réellement parler de photo thérapie, à l'occasion du passage « à l'acte » que constitue cette chaste séance de studio. Durant cet instant de confiance mutuelle entre un modèle et un photographe, l'effet miroir a fonctionné à plein, pour un résultat superbe et pleinement révélateur de l'étincelle de magie qui habite chaque être humain.





JOE

Dominique, alias Joé,
28 ans, future maman



«C'est précisément ce que je recherchais à travers le fait de poser, à savoir me rassurer sur ma séduction et ma féminité»



PLATEAU TECHNIQUE

Avec ce modèle plus aguerri, j'ai cherché à créer une ambiance "savane", en semi-nu. Pour cela, un foulard de voile emprunté à une amie, un ventilateur et une gélatine orange simulant le soleil couchant et couvrant la source projetée, sur un fond gris chamarré, ont fait l'affaire.

Une future maman de 28 ans qui se plaît à montrer son corps et avide de nouvelles expériences photographiques. Elle nous livre son témoignage: « C'est par un ami photographe que j'ai fait la rencontre de Patrick Wecksteen. J'ai tout de suite beaucoup aimé son travail, en regardant ses images, et j'ai d'autant plus apprécié les séances par la suite, compte tenu de sa délicatesse. Patrick a véritablement un don, pour mettre à l'aise ses modèles, qui est extraordinaire. J'avais envie, il est vrai, de me rassurer sur ma séduction, par l'intermédiaire de belles images. Ces photos ont particulièrement mis mon corps en valeur, tout en évitant tout caractère trop érotique. Je pense qu'avec Patrick on évolue pleinement dans l'esthétisme de la femme, et non dans un schéma de photos de nu conventionnelles. Ses images, qui plus est, sont vivantes, et traduisent une sensation, une histoire. C'est ainsi que la photo d'entrée du présent dossier, réalisée dans le Vexin au cœur de l'été, sur d'immenses bottes de pailles, a constitué une expérience inédite. Poser nue en extérieur était un nouveau défi après les poses en studio. La précision qui caractérise Patrick est en fait très rassurante. De plus, on se sent belle et séduisante dans son regard de photographe. C'est précisément ce que je recherchais à travers le fait de poser, à savoir me rassurer sur ma séduction et ma féminité. J'ai posé pour plusieurs photos avec un égal bonheur. Ces images ont été extrêmement bien perçues dans mon proche entourage familial. Et je suis fière de faire partie des expositions de Patrick. Je pense que beaucoup de femmes devraient faire comme moi et se faire ce cadeau d'une vraie photo de beauté revitalisante.





FLO

Florence, 27 ans, et son mari Fabien, 30 ans, font partie de la famille de Patrick Wecksteen. Ils ont voulu partager cette expérience en couple.

« C'est une fois lancé que l'on peut se lâcher et s'inventer un nouveau personnage et une nouvelle dimension »



PLATEAU TECHNIQUE

Ce jeune couple, parent d'une petite fille, a laissé éclater sa complicité lors de cette séance. Les corps mouillés sont éclairés par 2 sources latérales soulignant les brillances et générant une ambiance à la fois sensuelle et joyeuse.

Florence et Fabien font partie de la famille de Patrick. C'est donc tout naturellement qu'ils se sont tournés vers lui au moment où ils ont décidé de poser « nus », en couple comme ils disent. « Nous aimons bien nous faire des petit délire. Tout est donc parti d'un trip, qui consistait à nous dire « hé, nous aussi on est capable de le faire ». Mon mari est très musclé. D'origine Italienne, il est un peu « macho » et fier de se montrer. Il aime incontestablement poser. Quand à moi, comme environ 80 % des femmes, je doute de moi, lorsque je me vois en photo. C'était donc l'occasion rêvée de « casser » la perception de mon image. Nous avons donc franchi le pas, avec une séance très marrante. Ce fut le prétexte à une franche rigolade, et c'est précisément ce qui ressort de l'image ci-contre. Cette image, c'est « nous », devrais-je dire. Et franchement, poser nu permet de se révéler à soi-même un autre aspect, souvent inattendu et inconnu, de sa propre personnalité. C'est une fois lancé que l'on peut se lâcher et s'inventer un nouveau personnage et une nouvelle dimension. C'est ainsi que nous avons pris « conscience » de notre corps, et qu'à 27 ans, après avoir eu une

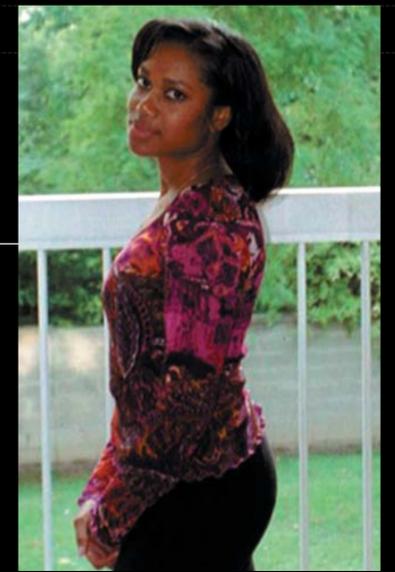
petite fille, finalement je pouvais quant à moi me trouver encore « pas mal ». Le moment le plus étonnant, c'est lorsque nous avons montré ces images à nos amis et proches. Dans un premier temps, cela a provoqué une certaine gêne. En fait, les gens n'utilisent la photo que pour 2 choses bien définies : La photo de famille et la photo de voyage. En dehors de cela, point de digression. Alors lorsqu'on arrive avec ses photos de couple... nus, cela jette un froid. Ensuite le premier choc passe et il est très amusant de constater l'évolution. Ces photos marquent les esprits, même si elles sont particulièrement « soft » et bien moins grivoises que certaines, réalisées communément lors de soirées très arrosées entre copains. On nous a donc demandé, quelque temps après, de les revoir, et puis on nous a expliqué que l'on aimerait à son tour posséder de telles photos de son propre couple. Les candidats se decoïncent et se révèlent. C'est un comportement qui démontre bien l'évolution des mentalités, qui se fait avec lenteur. Même mon père, qui est plutôt traditionaliste et s'était montré assez réservé à cette idée au départ, est maintenant fier que sa fille et son gendre soient publiés.





AINHOA

Jeune étudiante en ressources humaines de 26 ans et modèle occasionnel



« Se trouver belle sur une photo, pour une femme «à peu près ordinaire», est un cadeau en soi et une émotion très forte »



PLATEAU TECHNIQUE

C'est un peu mon modèle fétiche, et je voulais profiter à la fois de sa souplesse et, dans la pose très pudique, induire le mystère. Pour cela, j'ai utilisé une source principale de face, en légère contre-plongée, doublée d'une source latérale éclairant le fond de tissu, aux teintes chaudes comme la couleur de sa peau.

J'ai connu Patrick par l'intermédiaire de l'association @rtis, où je venais de m'inscrire en tant que modèle. Je ne pensais pas faire de la photo de nu artistique, car j'étais beaucoup trop timide. Mais Patrick possède réellement un don pour vous mettre à l'aise et en confiance. Il sait trouver les mots et l'attitude justes. J'ai par la suite posé avec d'autres photographes et je n'ai jamais retrouvé cette complicité, je dirais même presque cette « intimité » entre le photographe et son modèle. J'ai ainsi effectué plusieurs séances pour Patrick, avec toujours plus de décontraction naturelle. Patrick a été visiblement assez inspiré par mon aspect athlétique, ce qui nous a permis de créer des poses très originales, difficiles à tenir, mais qui découlaient de mon travail de gymnaste. Je suis plutôt petite et un peu complexée par cela. Ceci ne ressort nullement des images de Patrick. Avec lui, je me sens belle lorsque je regarde les photos à l'issue

de la séance. Patrick parle beaucoup et communique énormément pendant la séance, et cela m'aide à bien poser. À partir d'un certain moment, j'en oublie même que je suis nue et c'est la pose, l'attitude juste qui compte. Cela m'a énormément servi à titre personnel, moi qui suis si pudique, de dépasser et dédramatiser la nudité, et je pense que cela se ressent sur les images. J'ai montré le résultat à mes amis et proches, et très franchement tout le monde a été enthousiasmé par le résultat. Ceci à tel point que lorsque je racontais mon expérience à mes amies, elles voulaient toutes poser pour Patrick. Ce que bon nombre ont fini par réaliser. Se trouver belle sur une photo, pour une femme « à peu près ordinaire », est un cadeau en soi et une émotion très forte, que cette image sublimée vous renvoie. Patrick est devenu un ami et il a très exceptionnellement accepté de réaliser les photos de mon mariage par la suite.